

Incitation à la mise en place d'une assistance post-viol

**CHAQUE
HEURE
COMPTE**
La vitesse est de l'essence.



Savez-vous que chaque heure compte après un viol ?

La campagne **Every Hour Matters** (Chaque heure compte) a pour objectif d'attirer davantage l'attention sur le caractère crucial de l'accès sans perdre de temps aux services post-viol et invite les responsables nationaux et communautaires à faire en sorte que des services complets au sein des communautés soient disponibles.

La plupart des gens n'ont pas connaissance des nombreux services pouvant aider les victimes à surmonter le traumatisme d'un viol. Les victimes ont 72 heures pour recevoir un traitement prophylactique post-exposition à titre préventif contre le VIH et 120 heures pour recourir à une contraception d'urgence dans le but d'éviter une grossesse. Selon les circonstances, un traitement rapide du traumatisme peut aussi empêcher d'autres conséquences sur la santé à court et à long terme. Un soutien en santé mentale est aussi essentiel même, bien que moins assujéti au temps.

La violence sexuelle est une violation des droits humains et est un phénomène omniprésent chez les adultes et les enfants partout dans le monde. Sur le plan mondial, on estime qu'une femme sur trois a subi des violences physiques et/ou des violences sexuelles. Dans chaque pays où des Enquêtes sur la violence contre les enfants (VACS - Violence Gains Child Survey) ont été menées, on estime à 25 % les cas où le premier rapport sexuel des filles a été forcé, sachant que, dans la majorité des cas, les filles avaient moins de 16 ans. Aux États-Unis, on estime à 11 % le nombre de collégiennes ayant signalé avoir été violées. La majorité des viols, indépendamment du contexte, n'est pas signalée. Par exemple, les VACS ont révélé que moins de 5 % des filles et des garçons, ayant subi des violences sexuelles, ont bénéficié des services concernés pour les aider à se rétablir.

Pourquoi aussi peu de victimes obtiennent-elles l'aide dont elles ont besoin ? Beaucoup ne savent pas que chaque heure compte après un viol. Dans de nombreuses parties du monde, l'assistance et les soins nécessaires ne sont pas disponibles et, s'ils viennent à l'être, les gens peuvent ne pas savoir où ils sont dispensés. Même quand les services sont présents, la stigmatisation et la culpabilité associées au viol sont souvent des entraves pour les victimes. Dans le cas des enfants, tous ces problèmes sont exacerbés.

Il est de notre responsabilité de prendre des mesures afin que les victimes puissent s'exprimer, se faire soigner et guérir.

C'est la raison pour laquelle nous, les soussignés, invitons les gouvernements nationaux, les organisations et les communautés du monde entier à :

1. faire en sorte que des services d'assistance et de soins post-viol complets soient prévus dans chaque communauté, y compris pour les enfants ;
2. faire prendre conscience des bénéfices d'un accès rapide aux services de soins post-viol et informer la communauté des lieux où trouver ces services ;
3. réduire les obstacles à l'accès aux soins en adoptant des politiques en faveur des victimes ;
4. promouvoir un environnement où l'on peut parler sans crainte de viol et s'assurer que les victimes ont accès à la justice et que les lois contre les auteurs de viol sont appliquées ; et
5. investir dans la prévention pour mettre fin à toutes les formes de violence sexuelle.

Pour participer à la campagne, consultez everyhourmatters.org.

TOGETHER FOR GIRLS GLOBAL PARTNERS:



EVERY HOUR MATTERS PARTNERS:



POUR PLUS D'INFORMATIONS, VEUILLEZ VISITER: WWW.TOGETHERFORGIRLS.ORG